

Le sculpteur d'oiseaux est naïf...

Suzanne Lafrance

Number 82, Summer 2005

Quand la nature se fâche

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7078ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lafrance, S. (2005). Le sculpteur d'oiseaux est naïf.... *Cap-aux-Diamants*, (82), 51-51.

Quand il se sculpte une gueule de bois
Elle a le bec corné
Les rondes bosses d'un jabot qui éclot
D'une aile qui se déploie
Au fil du temps

Au fil du bois le sculpteur tranche
D'un trait de plume il taille
Dans le vif du sujet
Il coupe à travers bois
L'oiseau s'impose
Se pare d'ailes
S'envole

Sculpter
C'est fendre le cœur de l'arbre
Couper dans sa pure
Trop dure linéarité
Blesser
Courber l'échine de la droiture
Casser
C'est forcer la surface trop lisse
Lui fendre l'âme sans la tuer
Pour l'exhumer
Tout simplement

Sculpter
C'est élaguer
Précisément
Coup après coup
Sans se lasser
C'est épurer l'idée
Pour ne dire qu'une chose
Qu'une image qui obsède

Sculpter
C'est l'harmonie du geste contrôlé
Quand s'accordent les rythmes
Et que le ciseau bat la mesure de la forme
Que le bois sec résonne
Que montent les volumes
Que vibrent
À l'unisson
Le regard qui copie
Et celui qui compose
Le geste qui redit
Et celui qui invente
L'objet calqué
L'œuvre créée

Quand il se sculpte une gueule de bois...
C'est l'homme spontané
Qui dessine et découpe
Dans le sens de la vie
Et qui le geste large
Et le cœur ingénu
Façonne et retranscrit
À sa façon... à lui



Oiseaux du passé, souvenirs toujours vivants dans le moment présent. Photo Maxime Côté. (Collection privée).

Le sculpteur d'oiseaux est naïf...

Le sculpteur d'oiseaux est possédé, obsédé, minutieux et naïf. Son geste lénifiant donne un sens à ma vie. Y laisse sa griffe... grave sa trace... façonne et marque son empreinte. S'inscrit. Il meuble mon espace, mon gîte, mon nid, l'espace d'un instant, pour le temps d'une vie.

Est-il naïf, le sculpteur d'oiseaux?

L'oiseau de bois contemple...

L'oiseau de bois survole... un parc d'arbres adultes, verglacés et frileux, qu'effleure le soleil.

Une hirondelle des granges coupe le vent de l'aile et la fraise des bois d'un sizerin s'en étonne; un dur-bec croisé lisse ses rondes bosses, puis nettoie une à une toutes les plumes sculptées qui hérissent sa gorge.

Et le sizerin frondeur, et la fraise des bois de l'oiseau migrateur, et l'hirondelle des granges, quand arrive la neige, coupent le vent du Nord... et se chauffent chez moi.

Les mésanges à tête noire et à tête de bois, si curieuses, si confiantes, si douces, si téméraires, les mésanges de bois, d'épi-

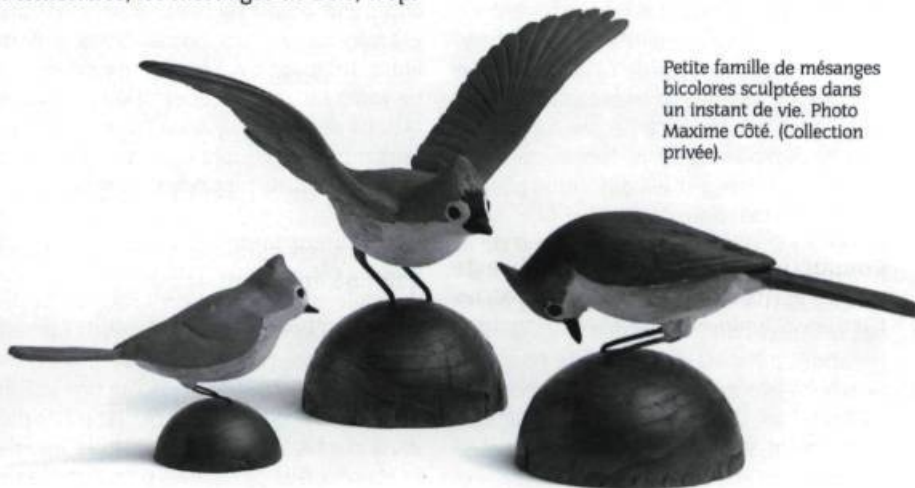
nette ou de cèdre, quand arrive la neige, quand se pointe le froid, s'envolent de la pinède... et se nichent chez moi.

Juché sur la corniche, l'oiseau tisse mon nid; il couve, soigne et protège mes espaces de vie. Me charme. Me rassérène. Mésange à tête noire, plectrophane blanc de neige, chardonneret jaune d'or, carouge à épauettes, hirondelle bicolore, sizerin, roselin pourpré et rouge cardinal, roitelet, merle bleu et junco ardoisé... volière bigarrée, sculptures naïves, peintures fidèles de ma passion.

L'oiseau naïf laisse sa griffe, grave sa trace, il marque son empreinte, donne un sens à ma vie quand, à vol d'oiseau, il meuble mon espace, quand, à tire-d'aile, l'espace d'un instant, il survole chaque jour pour le temps d'une vie, mon gîte, mon lieu, mon nid.

De derrière ma fenêtre, l'oiseau de bois contemple... un parc d'arbres adultes verglacés et frileux, qui fleurit le soleil. ♦

Suzanne Lafrance



Petite famille de mésanges bicolores sculptées dans un instant de vie. Photo Maxime Côté. (Collection privée).